

Nationale 1 A

Cholet-Avignon, demain soir (20 h 30)

Jean Galle :**« Comme le P.S.G. et Lille ! »**

CHOLET. – *Vainqueur à Antibes la semaine passée, Cholet-Basket est désormais tout prêt d'assurer définitivement sa seconde place au classement. Avec très exactement une victoire sur Avignon demain soir, l'affaire sera entendue. Mais allez savoir pourquoi, Avignon, justement, malgré son piètre comportement en championnat, pose souvent problèmes aux Choletais de Jean Galle. Une explication ? Ce dernier n'en connaît pas.*

« Avignon se traîne en bas de tableau quand nous nous sommes en haut, précise l'entraîneur local, les autres têtes de liste le balade comme c'est pas possible, et nous, on a un mal fou à s'en dépêtrer. Je ne sais pas pourquoi ! Avignon et nous, depuis deux ans, ça me fait penser à Lille et au P.S.G. en foot. Même lorsque les Parisiens tiennent le haut de l'affiche, ils se font balader par les Nordistes ».

Il n'empêche que, si près du but, on voit mal les locaux se donner des frayeurs. En fait, si incertitude il y avait, elle concernerait plutôt l'état de santé de Warner et Dobbels, bien qu'en tout état de cause ils devraient être présents face aux Vauclusiens. Le premier s'est fait ôter, sous anesthésie locale, une dent de sagesse, lundi, dans une clinique de Cholet ; quant au second, il souffrait en début de semaine

d'une légère tendinite au tendon d'Achille, qui nécessite l'impasse sur certains entraînements de sa part.

Rien de très alarmant en vérité, et ce sera donc une formation choletaise soucieuse de s'assurer un brin de sérénité, jusqu'au tournoi des As du début avril, qui pénétrera sur le terrain de La Meilleraie d'ici vingt-quatre heures.

L. R.

Avignon : des chances infimes

Samedi dernier, face à Villeurbanne, l'E.S. Avignon est incontestablement apparue en réels progrès mais il n'en demeure pas moins que les Vauclusiens ne tiennent toujours pas la distance pendant quarante minutes.

Leurs chances d'obtenir un bon résultat face aux joueurs de Jean Galle sont donc au moins aussi infimes que celles de leurs derniers déplacements à Limoges puis Orthez.

Pourtant, il faut bien terminer la saison avant de se replonger dans les impasses financières auxquelles le club provençal aura bien du mal à échapper cette saison. Alain Larrouquis essaie donc avant tout de redonner confiance à ses joueurs.

La paire américaine Taylor-Campbell peut raisonnablement lutter avec pas mal d'autres de nationale, alors que le jeune Stephen Emeline est un réel

espoir qu'il conviendra de surveiller de près.

Enfin, le réveil de Emmanuel Schmitt, la bonne défense de Franck Cazalon, compensent des prestations assez décevantes de Emile Popo et de Saint-Ange Vèbobe.

Alain Larrouquis présentera Taylor, Campbell, Emeline, Schmitt, Cazalon, Vèbobe, Vandembroucke, Popo, Galin, Cérèse.

CB : problèmes extrasportifs

CHOLET. — « *Nous nous sommes bien préparés, toujours en axant notre effort sur les problèmes de rythme et d'adresse, en pensant arriver à notre meilleur niveau pour la poule des As* », confiait Jean Galle, juste avant l'entraînement d'hier soir, auquel manquait Graylin Warner, reprenant du tonus après l'extraction de sa dent malade. Cet optimisme de 16 h 45 allait être balayé par le fait que Maguette N'Doye, en colère, saluait la compagnie et quittait la salle avant le début même de la séance. On imagine l'humeur de l'entraîneur qui perdait, là, un de ses meilleurs éléments actuels.

Certes, les Choletais ne seraient pas complètement démunis demain soir, avec la présence d'Orlando Graham, pour recevoir Avignon, mais le coup était dur à encaisser pour l'entraîneur et les camarades de Maguette. Ce départ, sans tambour ni trompette, du grand pivot choletais révélait en tout cas que les choses les plus importantes pour l'avenir se passaient en coulisse. C'est, d'ailleurs, ce matin que certaines réponses sont attendues du président Léger par les intéressés. Le mini-coup de théâtre d'hier soir augurait, en tout cas, mal de la suite. Et ceux qui pensaient attendre les « As » au prix d'un succès

sur Avignon demain soir, les « doigts de pied en éventail », risquent d'avoir des efforts imprévus à fournir...

Demory d'accord

Valéry Demory a rencontré Michel Léger, hier soir, au sujet de son avenir à Cholet (ou pas). Sans que rien d'officiel n'ait été signé, il semble que les deux parties soient tombées d'accord pour décider... que c'était à Demory de décider. Autrement dit, Michel Léger est d'accord pour garder son joueur, et donc de faire l'effort nécessaire, mais Demory a le droit de partir s'il trouve mieux.

Maguette N'Doye en conflit ouvert avec la direction de Cholet-Basket

Clash, hier soir à l'entraînement de Cholet-Basket : Maguette N'Doye, en désaccord avec la direction du club, a quitté la salle.

CHOLET. — Maguette N'Doye et son agent Philippe Ruquet avaient obtenu hier après-midi un rendez-vous avec le président de Cholet-Basket, Michel Léger. Les discussions n'ont apparemment pas abouti, puisqu'un coup de théâtre inattendu se produisait avant le début de l'entraînement. Après un entretien avec son agent, Maguette N'Doye disait au revoir à ses coéquipiers et quittait la salle !

« *Ce n'est pas le genre de Maguette de se conduire comme ça* », confiait un des sages de l'équipe choletaise. « *S'il nous a dit au revoir, c'est qu'il est décidé à partir et peut-*

être même à retourner au Sénégal ».

Selon la version des intéressés, Cholet-Basket n'aurait pas tenu ses engagements financiers à l'égard du joueur. Selon ce dernier, CB est toujours débiteur d'une prime à la signature envers lui. N'Doye aurait également souhaité que ses émoluments soient revus, dans la mesure où il ne jouait plus comme Français, mais comme étranger et remplaçait un joueur américain. « *Dites bien, ajoutait Philippe Ruquet, que ce n'est pas N'Doye qui a claqué la porte, mais qu'on lui a claqué la porte au nez* ».

Le différend ne date pas

d'hier, puisqu'il avait, semble-t-il, fallu toute la persuasion de Jean Galle pour que N'Doye consente à participer au match d'Antibes avec l'équipe choletaise.

Contacté hier soir à son domicile, Maguette N'Doye n'a rien voulu déclarer sur le fond. Il a toutefois précisé qu'il n'était pas question qu'il parte sur un coup de tête au Sénégal. Il a même lâché qu'il aimerait bien jouer samedi contre Avignon. « *La réponse appartient au président* ».

Nous n'avons pas pu joindre Michel Léger, qui était hier soir en réunion électorale, et pas davantage Christian Mansion, secrétaire administratif du club. Alors, vrai départ ou fausse sortie pour Maguette ? Réponse peut-être à l'entraînement d'aujourd'hui.

Avignon attend des jours meilleurs

CHOLET. — L'ES Avignon a joué franchement le jeu du règlement et récupère aujourd'hui le fruit de son légalisme. Retrouvant sur tapis vert les points perdus devant les clubs alignant plus de deux non-sélectionnables, le club du président JP Voirin s'est retrouvé du jour au lendemain à l'abri d'une fin de saison difficile. De quoi nourrir l'espoir de jours meilleurs.

« Tous les clubs avaient signé pour le règlement actuel voilà deux ans ; il était normal qu'il soit appliqué un jour », rappelle judicieusement Alain Larrouquis, l'entraîneur de l'ESA. « Certains ont eu des pertes de mémoire, c'est dommage pour eux, mais ils ne peuvent pas parler de sanction alors qu'il ne s'est agi que d'appliquer le règlement... » Une déclaration qui remet en mémoire la fermeté du président Voirin lorsqu'il clamait haut et fort que la non-application serait un scandale. Surtout pour ceux dont les moyens ne sont pas énormes et qui jouaient le jeu. Au passage, on notera qu'en effet,

l'ESA, pour être en conformité avec ledit règlement, avait laissé partir « son » naturalisé, le grand Lex Fagen, à Fos-sur-Mer. Du coup, après un départ modeste, l'application du règlement remettait à flot l'ESA. « Tout cela a fait quand même une saison bâtarde », ajoute A. Larrouquis.

Il est vrai qu'il s'en est passé des choses, à Avignon, depuis le début de la saison. Dans un premier temps, vu la relative inefficacité de Wells en attaque, le club le remerciait à la trêve pour engager Alwayne Campbell, un tout bon de 2,04 m et 106 kg. « Wells défendait bien (CB s'en souvient), mais n'apportait pas assez sur le plan offensif... », souligne l'entraîneur, Alain Larrouquis. De fait, celui qui avait laissé une belle impression à Monaco voilà trois ans, revenant en France après deux ans d'Espagne, contribua à une amélioration sensible de l'ESA. L'autre changement de taille fut la montée d'Alain Larrouquis au poste d'entraîneur de la première. Le manager général

avait déjà pris les rênes des Espoirs cette saison : « C'était une expérience qui me tentait », soulignait l'ex-Orthézien. Toujours est-il qu'avec l'assistance de Jean-Marc Dida, l'ESA, sans faire des merveilles, a repris du poids, avec deux succès d'estime à Caen (73-93), puis contre Antibes (82-75). Avec un Emmeline en pleine progression, un Schmidt qui revient bien, apportant leur concours aux expérimentés Cazalon, Vebobe, Taylor, Campbell et autres, l'ESA semble suffisamment armé pour inquiéter, samedi soir, une équipe de CB quelque peu agitée par des problèmes extra-sportifs.

ES Avignon : 5. Cazalon, 1,85-31 ans ; 6. Galin, 1,92-22 ans ; 7. Vebobe, 1,98-35 ans ; 8. Cerase, 1,78-18 ans ; 9. Emmeline, 2,00-22 ans ; 10. Taylor, 1,98-27 ans ; 11. Schmidt, 1,94-23 ans ; 12. Popo, 2,02-22 ans ; 14. Campbell, 2,04-29 ans ; Vandembroucke, 2,02-33 ans.

Nationale I

Cholet - Avignon, à 20 h 30, ce soir, à La Meilleraie

Mieux vaut assurer que courir

A trois journées de la fin de cette première phase du championnat, une chose est certaine, Limoges et Cholet ont déjà leur place de réservée pour le tournoi des As du Mans. Mais si les Limougeaudois sont sûrs de terminer en tête, il manque encore un succès aux Choletais, pour que la seconde place leur soit définitivement dévolue. Dans ces conditions, le plus simple pour eux, avant de se rendre à Limoges et d'accueillir le Racing, serait évidemment de vaincre leurs hôtes avignonnais dans la soirée, afin d'éviter toute incertitude par la suite.

CHOLET. — Une suite qui, il faut bien l'avouer, n'aurait rien de particulièrement réjouissant, au regard des adversaires proposés. Limoges chez lui ? On vous laisse deviner l'envie que doivent avoir les hommes de Gomez de laver leur échec de l'aller à La Meilleraie. Le Racing, même à Cholet ? C'est l'équipe la plus imprévisible qui soit, et jouer une deuxième place sur un match sec avec lui... pas vraiment la joie non plus.

Jean Galle ne pense d'ailleurs pas autrement lorsqu'il dit : « Il faut absolument que nous assurions notre seconde place dès ce soir, contre Avignon, de façon à pouvoir rencontrer Limoges et le Racing, les mains en haut du guidon, et préparer dans la sérénité la poule des As et les play-off ». Et puis, pour être tout à fait franc, il y a autre chose, que l'entraîneur

avoue du bout des lèvres. « Bon, c'est vrai, si nous gagnons ce soir, ça nous fait un tableau de marche encore supérieur à celui de l'an dernier, avec au minimum 23 victoires contre 21. Le genre de statistiques qui fait plaisir à toute l'équipe ».

« Ils jouent bien »

Encore faudra-t-il pour cela faire mordre la poussière à une formation visiteuse, face à qui les rencontres sont souvent des plus serrées. C.B. ne l'avait emporté que de 6 longueurs dans le Vaucluse, deuxième quinzaine de novembre (75-81), ce qui était cependant beaucoup mieux que l'an passé, où, sans Demory, il est vrai, Cholet s'était incliné là-bas de 10 points, 79-69, après ne s'être imposé dans les Mauges que de trois longueurs, 75-72.

« J'espère que nous allons passer d'un match difficile à un match confortable » lâche simplement Jean Galle, ajoutant cependant, « ils (les Avignonnais) jouent bien au basket, ils sont vaillants, et j'avoue franchement que je ne comprends pas pourquoi ils ne gagnent pas plus souvent ».

Il est certain qu'il y a un peu plus de trois mois, il avait fallu un super Warner (38 unités et 8 rebonds) pour que Cholet glane les deux points du succès en Avignon.

Heureusement le règlement !

Et pourtant, sans l'épisode « on punit les fraudeurs qui ont fait jouer plus de deux non-sélectionnables », les visiteurs seraient probablement aujourd'hui en dernière position, à tout le moins dans la charrette des relégables. Il est vrai qu'eux n'ont pas triché, ce qui n'est pas leur moindre mérite au vu de leur effectif, où derrière la paire américaine Taylor-Campbell, un nouveau qui remplace Wells avant la trêve, Vébobé, Cazalon, Schmitt (militaire) et Emeline, l'ex-Niçois, ont bien du mal à hisser régulièrement leur niveau de jeu.

Comme toujours lorsque le bateau ne flotte pas au gré des dirigeants, l'entraîneur tringue, c'est ainsi que Jean-Marc Dida laissa son siège de coach à Alain Larrouquis début février, à la veille d'un succès vauclusien devant

Antibes (82-79), qui fut d'ailleurs le dernier en date. Succès qui portait à cinq ceux obtenus par Avignon depuis l'ouverture de la compétition, les cinq autres ayant été récoltés sur tapis vert. Quoi qu'il en soit, les Sudistes ont l'esprit serein, et sûr qu'un exploit dans les Mauges ne serait pas pour leur déplaire.

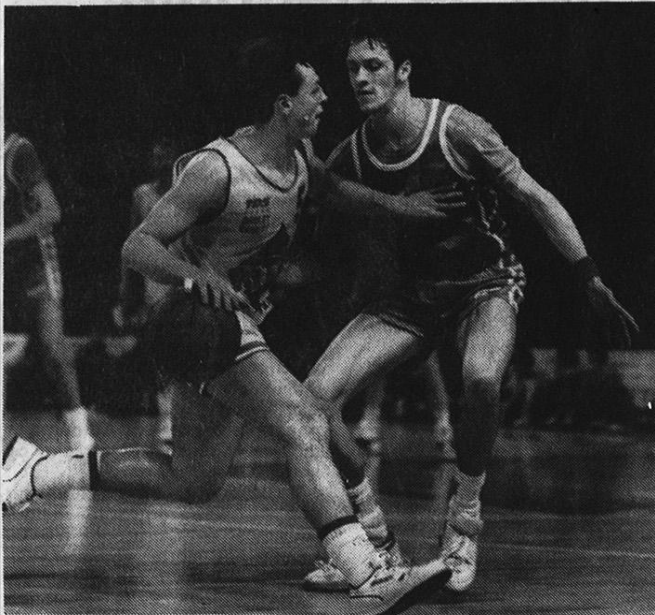
Lionel RUSSON.

Cholet

- 4 Hervé
- 5 Demory
- 6 Bilba
- 7 Dobbels
- 8 Ville
- 9 Warner
- 10 Chevrier
- 12 N'Doye
- 13 Cham
- 15 Constant

Avignon

- 5 Cazalon
- 6 Galin
- 7 Vébobé
- 8 Cerase
- 9 Emeline
- 10 Taylor
- 11 Schmitt
- 12 Campbell
- 14 Popo
- 15 Vandenbroucke



Monsieur Demory, le maestro. L'âme de Cholet-Basket visera non seulement une qualification pour le tournoi des As (c'est chose faite) mais plus encore la deuxième place de cette première partie du championnat. (Photo GM)

N'Doye, oui. Dobbels, non

CHOLET. — A priori un terrain d'entente aurait été trouvé entre les dirigeants choletais et Maguette N'Doye qui sera bien présent ce soir devant Avignon. Ce qui ne sera pas le cas de Didier Dobbels qui souffre toujours de son tendon d'Achille.

Cholet-Basket - ES Avignon, ce soir (20 h 30)

Tout le monde sur le pont

Les joueurs choletais ne sont plus aujourd'hui tendus que vers la seule chose qui compte : un succès sur Avignon. Un résultat favorable qui leur garantirait définitivement la seconde place avant les AS et les Play-Offs, soit mieux que la saison dernière.

CHOLET. — En d'autres circonstances, la rencontre de ce soir n'aurait eu que l'allure d'un match intéressant, mais sans plus, opposant le second du championnat à une formation au classement modeste. Elle a pris une tout autre importance, à la mesure de la volonté des Choletais de bien gérer leur fin de saison. Dans l'immédiat, les joueurs de Jean Galle savent tout le profit qu'ils peuvent tirer des deux points du succès, après avoir connu ce que l'entraîneur choletais appelle une « semaine très chaotique ». La première partie de leur mission serait accomplie (la seconde place) avec tout ce que cela représente comme avantage à une quinzaine de jours du rendez-vous mancé des « AS ». Au moins la certitude de s'y préparer sans soutenir une pression particulière.

Cet avantage inhérent à une victoire dès ce soir, Jean Galle le souligne à sa façon : « Ce serait super bien d'assurer définitivement notre seconde place, de façon à aborder le reste du championnat (à Limoges, puis face au Racing) totalement décontractés et de pouvoir vivre différemment, sans pression. Toute la motivation tourne autour de cela, et de cette possibilité de faire mieux que l'an passé. Ce serait une satisfaction pour tout le monde, et la récompense d'une bonne saison malgré tous les pépins qu'on a eus... ». Cette détermination de l'ensemble de l'équipe explique pourquoi un joueur, Maguette N'Doye, mettant entre parenthèses ses problèmes personnels, a finalement choisi de rentrer dans le rang aux côtés de ses camarades. Présent à l'entraînement d'hier soir, il est

probable qu'il sera également sur le terrain ce soir, au grand soulagement de son entraîneur. Comme Gralin Warner s'est normalement entraîné, on peut dire que tout le monde sera sur le pont face à l'ES Avignon, à l'exception de Didier Dobbels, convalescent et réservé pour les matches importants qui se profilent à l'horizon de Cholet-Basket.

Cette détermination des Choletais de réussir leur dernier coup de collier avant les « AS » n'exclut pas la méfiance : Avignon, « équipe qu'on a toujours eu du mal à manœuvrer », selon J. Galle, dispose de bons arguments, nommés Taylor, Campbell, Cazalon et autres.

Certes Alain Larrouquis ne s'attend pas à une « partie de plaisir », mais l'ESA, qui avait causé bien des soucis aux Choletais chez elle, est notoirement plus forte qu'à cette époque, d'où l'intérêt et le piment de la rencontre, de ce soir.

P.-M. B.

LES EQUIPES

Cholet-Basket : 4. Hervé, 5. Demory, 6. Bilba, 8. Ville, 9. Warner, 10. Chevrier, 12. N'Doye, 13. Cham, 14. Rigaudeau, 14. Constant.

ES Avignon : 5. Cazalon, 6. Galin, 7. Vébove, 8. Cérase, 9. Emmeline, 10. Taylor, 11. Schmitt, 12. Popo, 14. Campbell, 15. Vandenbroucke. Entraîneur : Alain Larrouquis.

Ce soir, 20 h 30, à la Meilleraie. Arbitres : MM. Bes (Nice) et Hunckler (Lyon). Match des espoirs à 18 heures.

L'Etoile d'or concurrencée par la FFBB ?

ANGERS. — Louis Blanvillain est dans tous ses états. Il y a de quoi : Michel Léger, le président de Cholet Basket, l'a prévenu avant hier que la FFBB pourrait organiser un tournoi international le 8 et 9 septembre prochains, auquel seraient invités Orthez, Caserte, le Real Madrid et... Cholet Basket !

Or, il y a longtemps que les responsables de l'Etoile sportive Saint-Léonard d'Angers ont retenu les 8 et 9 septembre pour organiser la 9^e Etoile d'or d'Angers, avec l'accord de principe du club choletais quant à sa participation. Pour l'instant, seul Limoges a signé un engagement formel. La présence de CB me paraissait acquise. On en avait parlé après la huitième édition. Maintenant, si Cholet ne vient pas, je me vois mal organiser l'édition 1989, précise le président de la section basket de l'ESSL.

Le succès populaire de l'Etoile d'or serait, en effet, nettement compromis si CB venait à faire défaut à l'épreuve angevine. Ce n'est pas un hasard si l'émergence de l'équipe des Mauges au plus haut niveau national a coïncidé avec un afflux de spectateurs salle Millot en septembre dernier !

On n'en est toutefois pas rendu à cette extrémité. Pour la bonne raison que le plateau du tournoi parisien reste à déterminer. C'est l'organisation du Palais omnisports de Bercy qui nous a proposé ces dates. L'opportunité de créer un événement basket sur Paris en début de saison ne nous a pas échappé, explique l'attaché de presse de la Fédération, en précisant que Cholet Basket avait été contacté, comme d'autres clubs français. Nous souhaitons proposer trois équipes étrangères : une italienne (Caserte), une espagnole (le Real Madrid), une israélienne (Maccabi Tel Aviv) et une française. Orthez a d'ores et déjà donné son accord. Nous choisissons en fonction des réponses des autres clubs français...

Une certitude : Cholet Basket n'est pas partant certain dans le tournoi de Bercy. On ose espérer que la FFBB ne portera pas un coup mortel à l'Etoile d'or, un an après lui avoir donné un sérieux coup de pouce en lui obtenant le label de la Fédération internationale, une cote jusqu'à présent réservée au seul tournoi de Noël, également organisé par la FFBB.

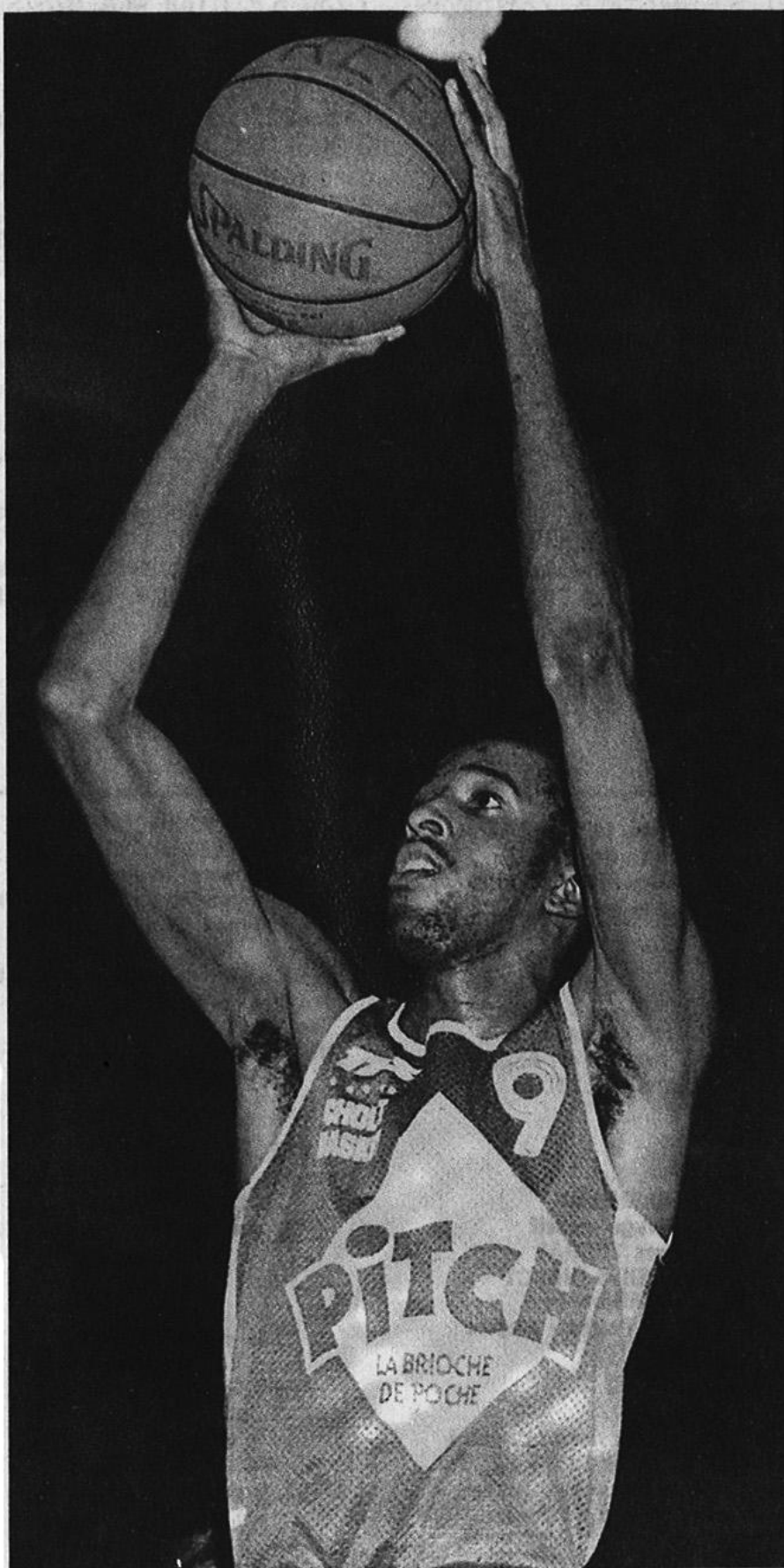
G. TUAL

BASKET

Cholet et Warner totalisent

Cholet-basket n'a pas fait de détail face à Avignon. Devant 5.500 spectateurs ravis, les Choletais ont signé l'un des plus gros écarts de l'histoire du basket français (59 points). Graylin Warner, auteur de 50 points (notre photo) a été le principal artisan de ce festival offensif (114-55).

Après ce succès, Cholet-basket est assuré de finir second à deux journées de la fin de la première phase du championnat.



Cholet-Basket - ES Avignon : 114-55

Défense de fer, attaque de feu

Un match quelconque transformé en fête du basket, c'est l'histoire peu banale de la rencontre Cholet-Avignon. A l'image de Graylin Warner et pour la plus grande joie du public, les Choletais s'en sont donné à cœur joie, samedi à la Meilleraie, face à une formation vauclosienne effondrée.

CHOLET. — Dommage que les archives du basket national ne soient pas complètes. Quelque chose nous dit que cet écart de 59 points en faveur de CB pourrait bien constituer un record en la matière en N1A.

Alain Larrouquis, le manager vauclosien, dont les débuts au plus haut niveau coïncident avec l'accèsion d'Orthez en 1975, ne se souvient pas avoir pris une telle râclée dans sa carrière. « Jamais encore je n'avais vu cela. 60 points... On a complètement démissionné ».

Démissionné n'est pas le terme exact. En fait, les Avignonnais, dont on connaissait les limites, ont été tout simplement écoeurés par un rival qui n'avait pas prémédité son coup. Jean Galle et ses joueurs prenaient même très au sérieux cette ESA, une formation habituée à leur poser des problèmes. Aussi le mot d'ordre était-il à la rigueur. Samedi, il fallait assurer ce succès, synonyme de conquête définitive de la seconde place.

Dans le rythme

Demory et les siens s'y appliquèrent d'entrée. En imposant un rythme soutenu soit, mais en exerçant aussi une terrible pression défensive. Cham, Warner et Hervé en firent la démonstration sur Taylor, le deuxième arrière marqueur adverse. N'Doye, Constant et Bilba se chargèrent, eux, de Campbell.

Le premier ne put jamais s'extirper de la boîte choletaise. Le second attendit... la 23' pour inscrire le premier de ses quatre

paniers. Ainsi privé de ses forces vives, l'ES Avignon ne pouvait échapper au châtement qui l'attendait !

La seconde raison de cet ample écart (1) réside dans le remarquable collectif d'attaque déployé par CB quarante minutes durant. Jean Galle disposait, samedi, de dix joueurs interchangeables ! On en veut pour preuve la seconde partie de la période initiale : Demory frappé de 3 fautes et remplacé par Rigaudeau (12'), N'Doye par Constant (11') et Warner par Bilba (15'), le rendement choletais ne s'en trouva pas altéré.

Mieux, c'est un cinq composé de Rigaudeau, Hervé, Cham, Bilba et Constant qui, de la 15' à la 20', porta le score de +11 (34-23) à +20 (51-31). Le tout sous la conduite d'un Antoine Rigaudeau à la hauteur des espérances placées en lui.

Warner totalise

Le troisième facteur de cette large victoire s'appelle Warner. Auteur de 19 points avant la pause, le n° 9 choletais mit la barre encore plus haut en seconde mi-temps, totalisant 31 unités. Son compteur final bloqué à 50 unités, l'ami Graylin venait tout simplement de réaliser le 3^e score individuel de la saison (61 points pour Davis et 55 pour Dubuisson). Et d'égaliser son record personnel établi le 19 décembre 1987 à Lorient.

Euphorique, le « lévrier des Maudges » s'est montré d'une adresse égale dans les tirs à 2 points comme dans ceux à 3 points

(63,6 %). Au point de donner des regrets à Jean Galle : « Quand Laurent Buffard m'a prévenu que Graylin en était à 43 points, c'était un peu tard. Hier soir, il aurait pu dépasser les 61 points de Davis ». Il faut préciser en effet que Warner passa sept minutes sur le banc...

Il reste que les Choletais se sont tous fait plaisir hier samedi. Désormais, ils vont pouvoir songer au tournoi des As ! A propos, leur rival du Mans pourrait bien être

Mulhouse. Les Alsaciens ont en effet rejoint à la 3^e place une formation d'Orthez qu'ils devancent au goal-average particulier. Voilà qui promet encore de chaudes heures...

Gérard TUAL

(1) Le précédent record de la saison 88-89 était détenu par Orthez devant Antibes le 7 janvier (109-69, +40).

LA FICHE TECHNIQUE

Arbitres : MM. Bes et Hunckler.

CHOLET-BASKET : 57,51 % de réussite aux tirs. 46,15 % aux lancers-francs.

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
HERVÉ	11	5/7	0/2	1/2	1	1	—	1	9	—	1	19'
DEMORY	2	1/2	0/1	—	—	1	1	—	12	—	3	23'
BILBA	10	5/8	—	0/1	3	5	1	3	3	1	2	27'
VILLE	6	3/6	—	—	2	—	1	—	—	1	—	9'
WARNER	50	14/22	7/11	1/1	6	3	1	4	2	4	2	33'
CHEVRIER	2	1/1	—	—	—	1	—	—	2	—	—	5'
N'DOYE	4	2/5	—	—	3	4	1	2	1	—	2	20'
CHAM	8	2/6	1/3	1/2	1	2	—	—	2	1	1	27'
RIGAUDEAU	9	4/7	—	1/3	1	5	—	—	2	3	3	17'
CONSTANT	12	5/6	—	2/4	4	1	—	1	2	2	3	20'
TOTAL	114	42/70	8/17	6/13	21	23	5	11	35	12	17	200'

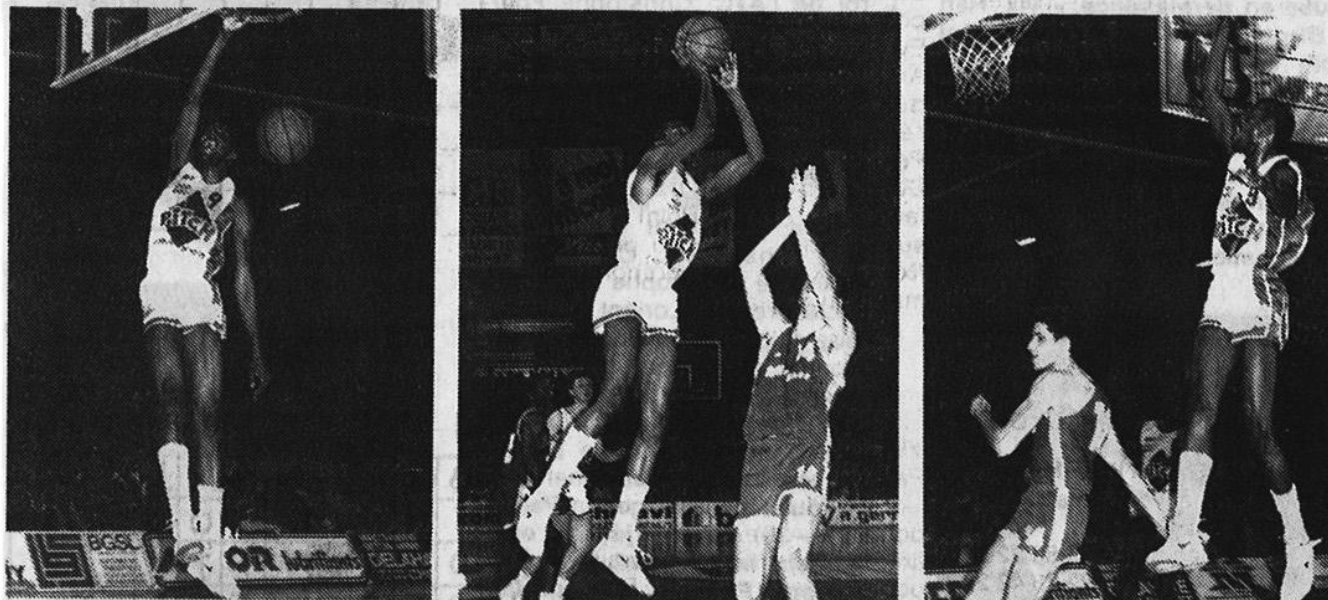
ES AVIGNON :

39,2 % de réussite aux tirs. 72,2 % aux lancers-francs. Popo éliminé pour 5 fautes (35*)

	Pts	T2	T3	Lf	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
CAZALON	1	0/2	—	1/4	—	1	—	3	4	1	2	29'
CAMPBELL	12	4/12	—	4/4	2	6	—	7	—	—	3	38'
VEBOBE	9	4/5	0/1	1/1	1	1	—	3	1	2	—	15'
CERASE	2	0/1	0/1	2/2	—	1	—	1	—	—	1	9'
GALIN	—	0/1	0/1	—	1	1	—	1	—	—	—	8'
TAYLOR	16	4/8	1/5	5/7	—	4	1	5	7	2	1	32'
SCHMITT	5	1/2	1/3	—	1	1	—	—	1	—	—	14'
POPO	4	2/3	—	—	1	2	1	1	—	—	5	29'
EMELINE	6	3/6	—	—	—	—	—	3	—	—	4	26'
TOTAL	55	18/40	2/11	13/18	6	17	2	24	13	5	16	200'

Pts = Points; T2 = tirs à 2 points; T3 = tirs à 3 points; Lf = lancers francs; Ro = rebond offensif; Rd = rebond défensif; C = contres; P = pertes de balles; D = passes décisives; I = interceptions; Ftes = fautes; Mn = temps de jeu.

Cinquante points de Warner contre Avignon



Le « lévrier » a encore frappé

CHOLET. — « On joue avec un seul Américain, mais pas n'importe lequel. Il a un esprit tellement fantastique qu'il en vaut pratiquement deux ».

Et encore ceci : « Depuis que j'entraîne, c'est certainement l'Américain le plus talentueux que j'ai eu à coacher ».

Des propos de Jean Galle qui résument fort bien la haute estime dans laquelle il tient Graylin Warner. Un Warner qui collectionne les prestations de très haut niveau, depuis ce jour de novembre 1986 où il posa pour la première fois ses baskets dans les Mauges. Drapé dans un long parka vert lorsqu'il débarqua à Cholet il y a deux ans et demi, haut perché mais de stature relativement modeste, Warner n'avait pas vraiment impressionné les foules, et plus précisément les dirigeants locaux, à cette occasion. Aujourd'hui, il en rigole franchement. « En arrivant, je voulais juste m'amuser un peu, avec mon vilain manteau, raconte-t-il, complètement hilare. Et puis ça s'est plutôt bien passé pour moi ».

Pour lui, oui, pour ses adversaires, ce fut par contre beaucoup plus délicat. Sans essayer de refaire le panégyrique de l'ami Graylin, il suffit de rappeler deux de ses principaux cartons de la saison, européens, qui plus est, pour situer définitivement le personnage : 44 points, 10 rebonds contre Caserte ; 47 points, 11 rebonds face au Réal de Madrid. Des statistiques qui se passent de commentaires.

Le meilleur Américain ?

Et Avignon, samedi soir. Pas la même oppo-

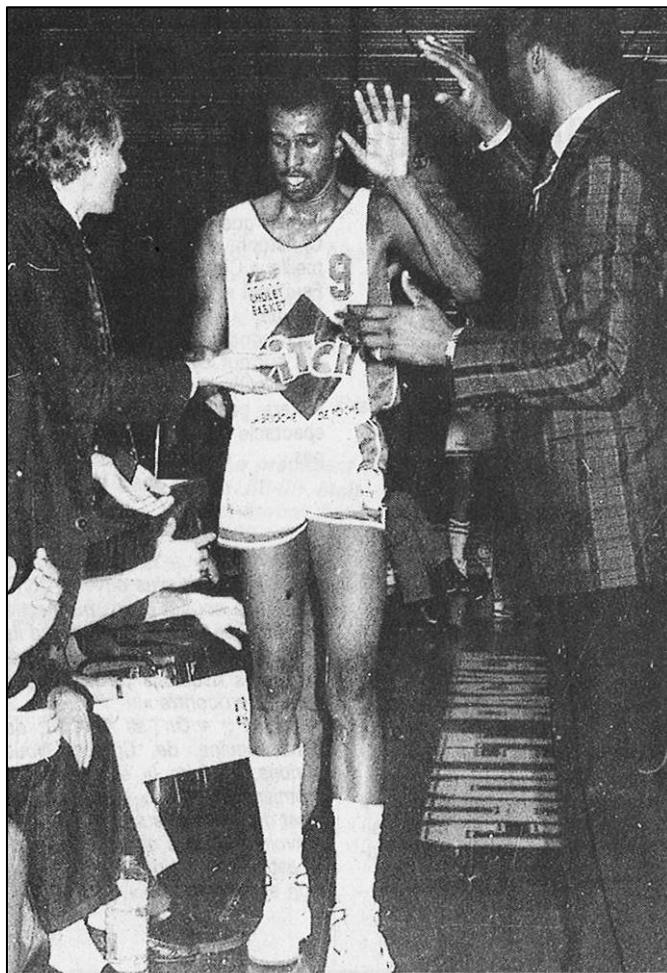
sition, mais toujours le même talent. Et c'est parti pour une série de chiffres complètement délirants : 21 tirs sur 32, dont 7 sur 10 à trois points, 9 rebonds, 2 passes décisives, 4 interceptions, le tout en 33 minutes de jeu. Une prestation étincellante et des regrets : « J'en étais à 43 points quand Jean (Galle) m'a dit d'essayer de battre le record de Davis. C'était un peu tard, dommage ».

Il faut dire qu'au rythme sur lequel était parti Warner, s'il était resté 40 minutes sur le terrain, le total du Mulhousien (61 points) aurait sûrement tremblé. Le plus drôle, c'est que la semaine passée, à la suite de son extraction de dent de sagesse, Graylin ne s'était pratiquement pas entraîné. « Au début du match, je pensais juste à shooter pour retrouver mes marques, et tout est rentré. Finalement, je crois que je vais arrêter de m'entraîner, ça me réussit » (éclat de rire).

Mais Warner, homme de records, ne pense pourtant pas qu'à cela, loin s'en faut. C'est ainsi que lorsque l'on aborde la possibilité pour lui d'être sacré meilleur Américain du championnat en fin de saison, il étudie un peu le sujet. « Si ça arrive, tant mieux, mais ce n'est pas à moi de juger si ce serait mérité ou non. Et puis si j'avais le choix, je préférerais gagner le championnat avec l'équipe, plutôt qu'un titre individuel ».

Gagner le championnat ? « Je crois qu'on peut faire n'importe quoi, battre n'importe qui, dès qu'on se met dans la tête que c'est possible ».

Lionel RUSSON.



La sortie de l'artiste, Didier Dobbels et Kenny Austin félicitent Graylin Warner pour sa performance : 50 points en 33' de jeu, ce n'est pas fréquent

CHOLET - AVIGNON (114-55)

Le beurre et l'argent du beurre

CHOLET. — Sacrée soirée ! En atomisant littéralement Avignon, Cholet s'est en effet offert quelques satisfactions de premier ordre. En tête de celles-ci, évidem-

ment, la consolidation définitive d'une seconde place qui ne peut plus lui échapper désormais, mais également deux jolis records. Celui du plus gros écart de la saison

(59 points) et celui, non moins appréciable, du plus petit nombre d'unités encaissées sur une rencontre, 55. Encore qu'un troisième accessit faillit tomber dans l'escarcelle locale, Warner ayant sans doute dépassé les 61 points du Mulhousin Davis, s'il était resté plus de 33 minutes sur le terrain.

Et puis il y a ce qui n'est pas chiffré, ce rythme implacable que les locaux imposèrent, ce collectif d'attaque réglé comme une horloge, et cette impressionnante dé-

fense individuelle qui asphyxie totalement les visiteurs. Ce n'était peut-être qu'Avignon, mais voilà qui démontre que les Choleais ont retrouvé l'intégralité de leurs sensations à l'approche de la poule des As et des play-off. C'est ainsi que Campbell dut attendre la 23^e minute pour inscrire son premier panier, complètement étouffé par N'Doye, puis par Bilba et Constant, et que Taylor fut lui aussi mis « au pain sec », se contentant de 16 points. Cham et Hervé se relayant sur lui.

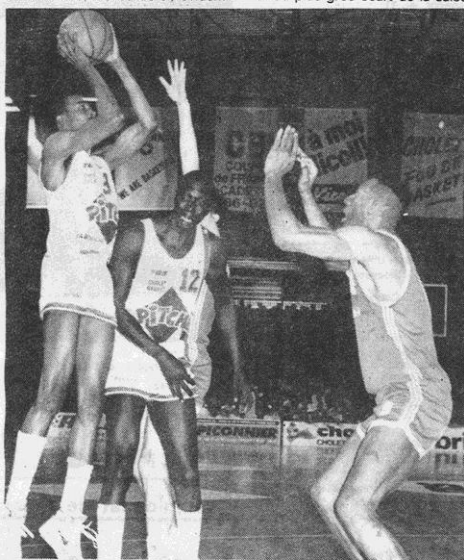
Et pourtant, paradoxalement, CB ne cherche pas à corser l'addition outre mesure puisqu'en fin de première mi-temps il n'évolua même qu'entre Français d'origine, avec un prometteur Rigaudeau qui suppléait Demory et ce pendant près de cinq minutes.

De match il n'y eut pas, les visiteurs multipliant marchés et pertes de balle sous la pression défensive locale. Cholet offrant même au public ravi des envolées spectaculaires, tels ces smashes de Bilba ou ces montées acrobatiques de Cham au rebond. A la pause, l'affaire était entendue (51-

31), mais Avignon n'avait cependant effectué qu'une partie de son chemin de croix.

Warner, diabolique en tête de raquette, inscrivant 31 points en seconde période et, conséquence directe, le score enflait démesurément en faveur de ses coéquipiers. 65-35, 24^e : 87-47, 34^e : 102-51, 36^e : il restait à Chevrier l'ultime panier de la rencontre qui scellaient un impressionnant succès choletais.

Lionel RUSSON.



Warner sous les regards de N'Doye et Campbell. L'Américain a marqué 50 points en ... 30 minutes ! (Photo Olivier COUSSEAU)

La supériorité limougeaude

Villeurbanne. — 43 paniers (dont 6 à 3 points) sur 78 tirs, 14 lancers francs sur 20 tentés, 15 fautes personnelles.

Limoges. — 50 paniers (dont 7 à 3 points) sur 75 tirs, 13 lancers francs sur 15 tentés, 16 fautes personnelles.

Le courage n'a pas suffi aux Villeurbannais pour faire échec à une équipe limougeaude nettement supérieure. Dès le départ, les champions de France, très adroits, se détachaient grâce à Collins et à Ostrowski.

Ménés de 17 points à la mi-temps, les joueurs d'Alain Gilles ne parvenaient pas à endiguer le ras de marée adverse. Pis, ils se retrouvaient à 22 points de leurs rivaux (73-51) à la 24'. Ensuite, alors que Richard Dacoury était peu utilisé et que les défenses se relâchaient, les Rhodaniens parvenaient à limiter les dégâts.

Cholet : 6 lancers sur 13 (46 %), 50 tirs sur 87, dont 8 sur 17 à trois points (57 %), 17 fautes personnelles, 21 rebonds offensifs, 23 défensifs, 5 contres, 35 passes décisives, 11 balles perdues, 12 interceptions.

Avignon : 13 lancers sur 18 (72 %), 20 tirs sur 51, dont 2 sur 11 à trois points (39 %), 16 fautes personnelles, 1 joueur éliminé, Popo (35^e), 6 rebonds offensifs, 17 défensifs, 2 contres, 13 passes décisives, 24 balles perdues, 5 interceptions.

Arbitres : MM. Bes et Honckler. 5 000 spectateurs.

NATIONALE 1 A

Mulhouse touche au but Nantes garde espoir

Mulhouse a fait un grand pas vers Le Mans. Il ne manque plus en effet qu'un succès à son tableau de chasse pour participer au tournoi des As les 7 et 8 avril dans la Sarthe. Et s'il ne le décroche pas samedi prochain à Antibes, ce sera chose faite le dernier soir contre Avignon sur les bords de l'Ill. Les Alsaciens ont même fait d'une pierre trois coups car non seulement Christian Monschau, le frère du manager mulhousien, a renvoyé Montpellier à ses chères études à coups de paniers à trois points mais encore il a ravi la seconde place à Orthez au bénéfice du point-avantage particulier. Important dans le cadre du tournoi des As lui-même puisque les Alsaciens échapperaient à Limoges en demi-finale mais aussi dans la perspective des play-off.

Mulhouse peut donc dire un grand merci à Nantes qui doit se mordre les doigts aujourd'hui d'avoir enfreint le règlement. Dans le Béarn, il a prouvé la force de son collectif et confirmé la baisse de régime d'Orthez entrevue à Cholet. Et à défaut de tournoi des As, Jacky Quinio et les siens pourraient bien se consoler en arrachant in-extremis la dernière place des play-off. L'équation est simple. Nantes, actuellement à deux points du Racing, doit remporter ses deux derniers matches à domicile contre Villeurbanne et Montpellier en priant les dieux du basket que les Parisiens subissent un sort contraire à Saint-Quentin puis à... Cholet.

Limoges et son dauphin Cholet ont été sans pitié respectivement à Villeurbanne et contre Avignon. Les Choletais surtout qui ont infligé une véritable correction à des Vauclusiens désarmés par la présence défensive du rouleau-compresseur des Mauges. Au bout du compte, Warner, en 33 minutes, totalisait presque autant de points que l'ensemble des joueurs avignonnais : 50 contre 55 avec une domination totale au rebond.

A l'étage inférieur, Le Mans, battu d'un point à Salon, n'a pas su profiter de la chute de Roanne à Saint-Etienne. Le suspense reste entier.

J.-L. G.

Cholet-basket au Mans

Réservez vos places pour le tournoi des As

Supporters de Cholet-basket, vous pouvez dès à présent réserver vos places pour le tournoi des As qui se déroulera au Mans (salle de la Rotonde), les vendredi 7 et samedi 8 avril 1989, et qui réunira à l'issue de la phase préliminaire les quatre premiers du championnat de France.

● **Prix des places.** — Vendredi 7 et samedi 8 avril : 130 F et 170 F ; vendredi 7 avril uniquement (demi-finales, 1c/4, 2c/3), 100 F et 120 F ; samedi 8 avril (finale), 80 F et 100 F.

● Si vous désirez vous déplacer en car (départ de Cholet vendredi, 15 h ; samedi, 13 h ; retour après les rencontres), veuillez ajouter 50 F par place et par jour.

● Adressez vos commandes par courrier en écrivant à Cholet-basket, 26 bis, rue Descartes, 49300 Cholet (tél. 41 58 50 58) en précisant le ou les jours retenus, le nombre de places souhaitées par jour, le prix retenu, si vous empruntez le car ; joindre le règlement complet et une enveloppe timbrée pour le retour des billets.

Très important

Chaque club qualifié ne disposant que de 450 places, les demandes seront satisfaites par ordre de réception au secrétariat.

Mulhouse (52) 101
Montpellier (53) 93

Mulhouse : Davis 28, Burtey 18, Szanyiel 16, Monschau 15, Butter 8, Kitchen 8, Benabid 5, Contessi 3.

Montpellier : Raivio 34, Mitchell 23, Faye 15, Ruiz 11, Cavallo 6, Johns 4.

Villeurbanne (54) 106
Limoges (62) 120

Villeurbanne : Collet 11, Domako 30, Reynolds 13, Pastres 2, Bousinière 7, E. Beugnot 12, Redden 31.

Limoges : G. Beugnot 4, Julien 2, Dacoury 9, Brooks 18, Ostrowski 29, Dancy 17, Collins 32, Forte 3, Vestris 6.

Orthez (41) 65
Nantes (40) 71

Orthez : Ortega 8, Carter 20, Hufnagel 3, D. Gadou 7, Gregory 10, Jackson 4, Henderson 3, Deganis 10.

Nantes : Soulé 19, O. Ruiz 2, Lejeune 12, Fields 8, Montgometry 14, Lauvergne 12, N'Doye 4.

Lorient (46) 90
Tours (49) 82

Lorient : Prat 11, O'Brien 12, Pope 26, Brangeon 2, O. Garry 21, Harrison 18.

Tours : Nicks 29, Hergott 7, Gonthier 7, Dié 15, Perroni 6, Moore 18.

Gravelines (44) 91
Saint-Quentin ... (49) 81

Gravelines : Burtt 19, Wallez 19, Williams 16, Herlem 12, Courtinard 17, Bourse 2, Verove 6.

Saint-Quentin : Snyder 9, Fortier 19, F. Lewis 18, Courcier 5, Wymbs 16, Wyatt 14.

Racing (52) 113
Caen (42) 89

Racing : Bressant 4, Sy 2, Dubuisson 11, E. Occansey 31, Kennedy 32, Bourgarel 7, Johnson 26.

Caen : Jacquet 4, Sylva 8, Beaumont 17, Feray 2, Batiste 33, White 17, Verschueren 8.

Cholet (51) 114
Avignon (31) 55

Cholet : Hervé 11, Demory 2, Bilba 10, Ville 6, Warner 50, Chevrier 2, Cham 8, Rigaudeau 9, Constant 12, N'Doye 4.

Avignon : Cazalon 1, Vebobe 9, Cerase 2, Emeline 6, Taylor 16, Schmitt 5, Campbell 12, Popo 4.

Monaco (56) 113
Antibes (53) 100

Monaco : Jault 5, Smith 19, Basset 17, Williams 24, Garnier 13, Scudo 5, Monetti 5, Martial 2, Rolle 23.

Antibes : Provillard 2, Monclar 9, H. Occansey 18, Hardy 24, Haquet 2, Adams 6, Coleman 39.

Classement

	Pts	J	G	P	p	c
1 Limoges	54	28	26	2	2415	2088
2 Cholet	51	28	23	5	1762	1597
3 Orthez	48	28	20	8	2041	1918
Mulhouse	48	28	20	8	1944	1826
5 Monaco	47	28	19	9	1829	1798
6 Montpellier	46	28	18	10	2175	2164
7 St-Quentin	45	28	17	11	1782	1791
8 A.S.V.E.L.	44	28	16	12	2041	2025
9 Lorient	39	28	11	17	1936	2178
10 Gravelines	38	28	10	18	2002	2213
Avignon	38	28	10	18	1724	2007
12 R.C.F. Paris	20	28	7	21	1221	1144
13 Nantes	18	28	8	20	870	801
14 Antibes	15	28	5	23	943	947
15 Tours	13	28	3	25	853	904
16 Caen	11	28	1	27	874	1000

La prochaine journée : Limoges c. Cholet ; Avignon c. Monaco ; Antibes c. Mulhouse ; Montpellier c. Gravelines ; Saint-Quentin c. Racing ; Caen c. Lorient ; Tours c. Orthez ; Nantes c. Villeurbanne.

NATIONALE 1 masc. - A

VILLEURBANNE - LIMOGES : 106-120 (45-62). —

3.000 spectateurs. Arbitres : MM. Altmeyer et Daniélou.
Villeurbanne : 43 paniers (dont 6 à 3 points) sur 78 tirs, 14 lancers francs sur 20 tentés, 15 fautes personnelles.
 Collet (11), Domako (30), Reynolds (13), Pastres (2), Bousinière (7), E. Beugnot (12), Redden (31).
Limoges : 50 paniers (dont 7 à 3 points) sur 75 tirs, 13 lancers francs sur 15 tentés, 16 fautes personnelles.
 G. Beugnot (4), Jullien (2), Dacoury (9), Brooks (18), Ostrowski (29), Dancy (17), Collins (32), Forte (3), Vestris (6).

CHOLET - AVIGNON : 114-55 (51-31). — 5.500 spectateurs.

Arbitres : MM. Bes et Hunckler.
Cholet : 50 paniers (dont 8 à 3 points) sur 87 tirs, 6 lancers francs sur 13 tentés, 17 fautes personnelles.
 Hervé (11), Demory (2), Bilba (10), Ville (6), Warner (50), Chevrier (2), Cham (8), Rigaudeau (9), Constant (12), N'Doye (4).
Avignon : 20 paniers (dont 2 à 3 points) sur 51 tirs, 13 lancers francs sur 18 tentés, 16 fautes personnelles. Un joueur sorti : Popo (35').

Cazalon (1), Vebobe (9), Cerase (2), Emeline (6), Taylor (16), Schmitt (5), Campbell (12), Popo (4).

ORTHEZ - NANTES : 65-71 (41-40). — 4.000 spectateurs.

Arbitres : MM. Jallon et Manassero.
Orthez : 26 paniers (dont 7 à 3 points) sur 59 tirs, 6 lancers francs sur 11 tentés, 19 fautes personnelles.
 Ortega (8), Carter (20), Hufnagel (3), D. Gadou (7), Gregory (10), Jackson (4), Henderson (3), Deganis (10).

Nantes : 27 paniers (dont 4 à 3 points) sur 53 tirs, 13 lancers francs sur 14 tentés, 18 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Lejeune (40').

Soulé (19), O. Ruiz (2), Lejeune (12), Fields (8), Montgomery (14), Lauvergne (12), O. N'Doye (4).

MULHOUSE - MONTPELLIER : 101-93 (52-53). — 2.200 spectateurs.

Arbitres : MM. Marzin et Styl.
Mulhouse : 43 paniers (dont 9 à 3 points) sur 82 tirs, 6 lancers francs réussis sur 12 tentés, 21 fautes personnelles. Un jour éliminé : Kitchen (39').

Davis (28), Burtet (18), Szanyiel (16), Monschau (15), Butter (8), Kitcher (8), Benabid (5), Contessi (3).

Montpellier : 33 paniers (dont 9 à 3 points) sur 67 tirs, 18 lancers francs réussis sur 22 tentés, 24 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Johns (40').

Raivio (34), Mitchell (23), Faye (15), Ruiz (11), Cavallo (6), Johns (4).

MONACO - ANTIBES : 113-100 (56-53). — 800 spectateurs.

Arbitres : MM. Mailhabiau et Mouneyrac.
Monaco : 45 paniers (dont 2 à 3 points) sur 72 tirs, 21 lancers francs réussis sur 27 tentés, 19 fautes personnelles.

Jault (5), Smith (19), Basset (17), B.J. Williams (24), Garnier (13), Scudo (5), Monetti (5), Martial (2), Rolle (23).

Antibes : 42 paniers (dont 3 à 3 points) sur 75 tirs, 13 lancers francs réussis sur 19 tentés, 23 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Adams (29').

Provillard (2), Monclar (9), H. Occansey (18), Hardy (24), Haquet (2), Adams (6), Coleman (39).

GRAVELINES - SAINT-QUENTIN : 91-81 (44-40). — 5.000 spectateurs.

Arbitres : MM. Nouail et Lobato.
Gravelines : 36 paniers (dont 6 à 3 points) sur 67 tirs, 13 lancers francs sur 22 tentés, 19 fautes personnelles.

Burt (19), Wallez (19), S. Williams (16), Herlem (12), Courtinard (17), Bourse (2), Verove (6).

Saint-Quentin : 33 paniers (dont 4 à 3 points) sur 66 tirs, 11 lancers francs sur 20 tentés, 22 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Snyder (39').

Snyder (9), Fortier (19), F. Lewis (18), Courcier (5), Wymbbs (16), Wyatt (14).

LORIENT - TOURS : 90-82 (46-40). — 1.800 spectateurs.

Arbitres : MM. Bichon et Gasperin.
Lorient : 37 paniers (dont 8 à 3 points) sur 70 tirs, 8 lancers francs réussis sur 14 tentés, 19 fautes personnelles. Un joueur éliminé : Harrison (39').

Prat (11), O'Brien (12), Pope (26), Brangeon (2), O. Garry (21), Harrison (18).

Tours : 32 paniers (dont 7 à 3 points) sur 66 tirs, 11 lancers francs réussis sur 17 tentés, 17 fautes personnelles.

Nicks (29), Hergott (7), Gonthier (7), Dié (15), Perroni (6), Moore (18).

RCF PARIS - CAEN : 113-89 (52-42). — Arbitres : MM. Styl et Serri.

RCF Paris : 46 paniers (dont 1 à 3 points) sur 83 tirs, 20 lancers francs sur 27 tentés, 12 fautes personnelles.

Bressant (4), Sy (2), Dubuisson (8), Occansey (34), Kennedy (31), Bourgarel (7), Johnson (27).

Caen : 40 paniers (dont 2 à 3 points) sur 75 tirs, 7 lancers francs sur 10, 21 fautes personnelles. Deux joueurs éliminés : Beaumont (40'), White (40').

Jacquet (4), Sylva (8), Beaumont (17), Feray (2), Batiste (35), White (15), Verschueren (8).

CLASSEMENT	Pts	J	G	N	P	p.	c.	dif
1. Limoges	54	28	26	0	2	2415	2088	327
2. Cholet	51	28	23	0	5	1762	1597	165
3. Orthez	48	28	20	0	8	2041	1918	123
4. Mulhouse	48	28	20	0	8	1944	1826	118
5. Monaco	47	28	19	0	9	1829	1798	31
6. Montpellier	46	28	18	0	10	2175	2164	11
7. St-Quentin	45	28	17	0	11	1782	1791	-9
8. Villeurbanne	44	28	16	0	12	2041	2025	16
9. Lorient	39	28	11	0	17	1936	2178	-242
10. Gravelines	38	28	10	0	18	2002	2213	-211
11. Avignon	36	28	8	0	20	1890	2208	-318
12. Rcf Paris	20	28	7	0	21	1221	1144	77
13. Nantes	18	28	8	0	20	870	801	69
14. Antibes	15	28	5	0	23	943	947	-4
15. Tours	13	28	3	0	25	853	904	-51
16. Caen	11	28	1	0	27	874	1000	-126

Les marqueurs : 1. Davis (Mulhouse) 31 ; 2. Raivio (Montpellier) 30,1 ; 3. Mitchell (Montpellier) 29,6 ; 4. Coleman (Antibes) 29,3 ; 6. Warner (Cholet) 28,5 ; 6. Burt (Gravelines) 28,3 ; 7. Nicks (Tours) 26 ; 8. Batiste (Caen) 25,9 ; 9. Collins (Limoges) 25,8 ; 10. Kennedy (RCF Paris) 25,2.

29^e journée (samedi 18, 20 h 30). — Limoges-Cholet ; Avignon-Monaco ; Antibes-Mulhouse ; Montpellier-Gravelines ; Saint-Quentin - Racing ; Caen-Lorient ; Tours-Orthez ; Nantes-ASVEL.